

LA VOIX DU NORD

Du cabinet de réflexologie d'Élise Cocquet-Singer, les clients repartent du bon pied !



Élise Cocquet-Singer de Houle lit dans la plante des pieds les maux du corps. Elle ne peut s'empêcher de leur donner un coup de pouce par réflexologie plantaire.

PAR CHLOÉ TISSERAND La Voix du Nord | 10/02/2013

Elise Cocquet-Singer, 40 ans, mariée et mère de deux garçons.

De la réflexologie ? Son père, Jean-Pierre Singer, médecin généraliste à la retraite qui continue à exercer à 77 ans, est resté perplexe.

Lui, a choisi le droit chemin reconnu par l'État. Sa fille, Élise Cocquet, 40 ans, avec son chemisier mao à fleurs, a préféré les sentiers parallèles. Il a testé une séance et a trouvé cela formidable, raconte celle qui vient d'un milieu très cartésien et quand j'étais visiteuse médicale pour les laboratoires, on raisonnait une molécule fait ci, une autre fait ça. La réflexologie plantaire est un peu plus spirituelle, c'est une méthode ancestrale. Élise Cocquet est sortie du conservatoire d'art dramatique de Lille en 1994 pour devenir comédienne à Paris. J'ai vite mangé de la vache maigre. Elle revient dans la région qu'elle sillonne en tant que visiteuse médicale pendant sept ans. Un jour, elle se souvient des chaussettes qu'elle a achetées à New-York en 1995. Sous le pied, on trouvait une cartographie du corps humain. Ça a été le déclic ; Élise Cocquet fixe son pied nu, touche les côtés, chez une femme, voyez, cela correspond aux ovaires. Et le pied droit à la partie droite du corps. La réflexologie, c'est de l'acupuncture sans aiguille. Sur fond d'huiles essentielles. L'orange douce calme le stress. Élise Cocquet a toujours vu son père palper les patients, toucher les gens c'est important pour moi, instinctif.

Avec les pouces ou un stylet en bois, elle alterne entre le protocole chinois et l'école américaine. Dans le premier, chaque geste apporte une information ; un mal d'estomac, de tête, l'école américaine me permet de le soulager. On vient me voir parce qu'on est stressé, on ne s'en sort pas malgré les médicaments. La réflexologie est une chose complémentaire qui peut régler la somatisation due au stress. Ça ne remplace pas une prescription. À Bouvelinghem, la Maison de Pierre lui a fait confiance alors que beaucoup de portes se sont fermées à moi. Là-bas, je vois le bien que cela fait, ne serait-ce que de tenir des autistes quelques minutes sans bouger. Ils sortent apaisés. C'est un moment béni dont ils ont besoin. Elle aspire à pouvoir un jour travailler en pédiatrie. Les personnes en fin de vie, en chimio, ont besoin d'être touchées. Et puis par les pieds, c'est une approche. Au début c'est rigolo, d'autres me disent "Je vous préviens je suis chatouilleuse! C'est ma nourriture de faire du bien aux gens.